

■ CHOISEL

LÉGION D'HONNEUR. Le marquis de Breteuil, le châtelain moderne qui a sauvé la demeure familiale

En avril 2007, Henri-François de Breteuil avait été fait Officier de la légion d'honneur par Jacques Chirac, à l'Élysée. Jeudi dernier, c'est un autre Jacques qui a fait du marquis un Commandeur.

L'architecte d'intérieur et décorateur Jacques Garcia était la semaine dernière au château de Breteuil pour une cérémonie intime qui a réuni la famille et quelques amis proches d'Henri-François de Breteuil. Châtelain également puisqu'il est propriétaire, depuis 1992, du château du Champ-de-Bataille, en Normandie, les deux hommes ont en commun l'amour des vieilles pierres et d'avoir sauvé une demeure qui risquait de disparaître.

« Un homme d'exception issu d'une famille exceptionnelle »

Jacques Garcia a salué le marquis comme étant « l'homme qui a su se faire rencontrer deux mondes opposés, celui de l'aristocratie et celui des artistes. Vous avez su capter la force d'un lien magique. Et tout en dépoussiérant l'histoire, votre engagement et votre passion ont permis de donner une nouvelle dimension au château en lui donnant des perspectives d'avenir, une continuité assurée. »



Le marquis de Breteuil s'est réjoui de cette nouvelle distinction, la médaille le faisant commandeur de la légion d'honneur. « C'est toujours agréable de voir que la République tient à honorer ses châtelains. »

Une cérémonie qui a permis à Henri-François de Breteuil de se retourner sur son passé. « Cet homme d'exception issu d'une famille exceptionnelle », comme l'a décrit Jacques Garcia, a en effet passé sa vie à défendre le patrimoine, notamment en sauvant le château de famille qui appartient aux Breteuil depuis quatre siècles. Une illustre famille qui a donné à la France des ministres, des contrôleurs des finances, des ambassadeurs ou encore des diplomates.

Le destin du château aurait pu être bien différent

Si aujourd'hui, le château de Breteuil accueille à l'année 150 000 visiteurs, dont de nombreux enfants bercés aux contes de Charles Perrault, son destin aurait pu être bien différent.

Le père du marquis de Breteuil, n'ayant plus les moyens d'entretenir le château, avait pour projet de le vendre. L'édifice aurait pu devenir un hôtel de luxe. Mais c'était sans compter

sur Henri-François qui a tout fait pour le sauver, le seul moyen étant de l'ouvrir au public. « J'ai réinventé ma terre promise pour mieux vivre dans mon siècle. »

Et il en a fallu de la détermination. « Mon épouse, Séverine Decazes, a été mon alter ego, mon soutien indéfectible dans cette entreprise qui semblait bien improbable. À la fin des années 60, après que mon père m'ait donné le château, nous campions au 2^e étage,

sans eau, chauffage ni électricité, avec des vitres brisées », se remémore le marquis.

« J'ai réinventé ma terre promise »

Le château, ravagé par la mûre, avec des planchers manquant de s'effondrer, s'apparente à une ruine. « Mais nous étions jeunes, énergiques et plein d'espoir. » Un mécénat avec une firme chimique leur permet d'éradiquer le champignon. « La veille de Noël 1968, nous avons obtenu un prêt de 100 000 francs qui nous a permis de restaurer les 4 salons de l'aile ouest. L'objectif étant de les ouvrir au public et faire de la location pour des réceptions. »

Le 16 avril 1969, premier jour d'ouverture, une date à jamais graver dans l'esprit du marquis. « Ce jour-là nous avons accueilli nos 12 premiers visiteurs ! » À la fin de cette même année, ils étaient 5 000.

Henri-François de Breteuil abandonne alors sa carrière d'avocat international pour

se consacrer au château. « Le projet a pris forme. En 1971, nous avons restauré le premier étage en y exposant des documents historiques mis en scène grâce à des statues de cire réalisées par le musée Grévin. » Les jardins à la française ont également été retravaillés puis aménagés avec des aires de jeux et de pique-nique. On connaît la suite.

Mais une chose n'a jamais varié dans l'esprit d'Henri-François et son épouse : « Même si le château accueille les visiteurs et qu'il faut qu'ils s'y sentent comme chez eux, Breteuil devait rester notre maison de famille, là où nos trois enfants ont grandi. »

Henri-François de Breteuil a donc été décoré pour s'être investi dans la défense du patrimoine depuis plus de 50 ans. « Je crois que nous avons été des châtelains modernes, véritables pionniers qui ont sauvé leur demeure en ouvrant ses grilles. »

Et c'est en tant que président de l'association Demeure historique pendant 20 ans, que le marquis a obtenu l'exonération des droits de succession pour les monuments ouverts au public.